

**Zeitschrift:** Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft  
**Herausgeber:** Schweizerische Astronomische Gesellschaft  
**Band:** - (1951)  
**Heft:** 31

**Artikel:** La lune à la portée du débutant  
**Autor:** Bastard, J.M.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-900492>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## La Lune à la portée du débutant

Par J. M. BASTARD, Genève

Notre fidèle compagne est le seul élément céleste où nous pouvons voir des détails précis permettant au débutant de se familiariser avec la pratique de l'observation et de l'épure astronomique. Cette blonde voisine a, en outre, l'avantage de se laisser admirer avec de petits instruments; il n'est, en effet, nullement nécessaire d'être en possession d'un imposant télescope, pour jouir des charmes de Phoébé. Une bonne jumelle ou une petite lunette sont suffisantes et vous ouvrent toutes les portes donnant accès à l'astre des nuits.

Comment s'y prendre, me direz-vous? que faut-il observer? que faut-il dessiner? quels sont les cas intéressants méritant spécialement notre attention sur cette aride surface?

Je n'ai nullement l'intention de vous faire un cours de séléographie; il existe de nombreux ouvrages fort intéressants et très documentés à ce sujet. Mon but, ici, est de vous faire partager le plaisir de qualité que j'éprouve moi-même à l'observation de la lune et de vous faire connaître la manière qui, à mes yeux, semble la meilleure et comporte le plus d'attraits pour le débutant astronome amateur désirant s'intéresser à notre satellite.

Il faut commencer par se documenter le plus possible; lisez les ouvrages anciens et modernes se rapportant à la lune, compulsez les documents photographiques et les dessins qui ont été exécutés. Simultanément, mettez l'œil à l'oculaire le plus souvent qu'il vous sera possible, étudiez visuellement l'ensemble et les détails lunaires, la configuration de telle ou telle région, les coloris divers, les plaines et les montagnes; ces recherches vous passionneront. Lorsque vous serez familiarisé avec le sol lunaire, prenez de quoi dessiner et faites un dessin le plus fouillé possible d'un détail, peu importe lequel, pourvu qu'il aît attiré votre attention pour une raison quelconque: que ce soit un cirque élevé, une plaine vallonnée, un piton au centre d'un cratère ou un contre-fort montagneux. Ce qui importe dans votre dessin c'est qu'il soit tout à fait sincère; mettez des détails, mais seulement si vous les voyez; soyez honnête et ne vous laissez pas aller à faire un beau dessin ayant grande allure, mais faux. Si vous croyez voir une petite arête ou une dépression mais que vous ne puissiez l'affirmer, ne la dessinez pas, mais notez là au verso de votre dessin; il est possible que plus tard, lors d'une autre observation, ce fameux détail se confirme, grâce à un éclairage différent; vous aurez alors la satisfaction de pouvoir le rajouter sur votre dessin avec la certitude qu'il existe. Ne dessinez jamais une région étendue du sol lunaire; vous ne pourrez vous en tirer, la complexité de certaines parties demanderait plusieurs nuits uniquement pour la mise en place de votre dessin. En même temps que votre crayon et votre œil, votre esprit doit travailler: cherchez à vous imaginer

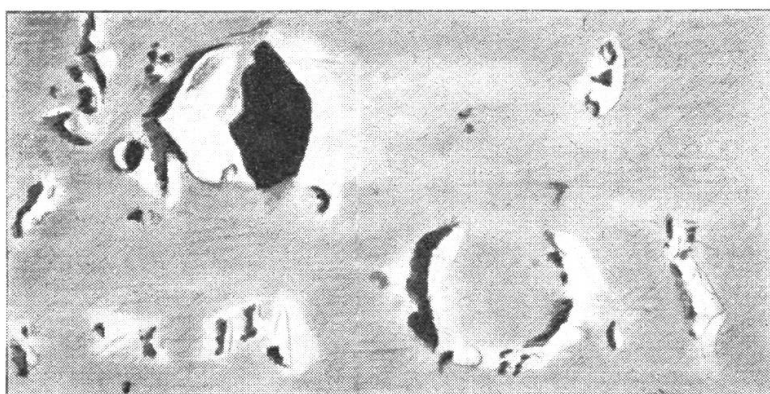
ce que serait le paysage vu sur le sol même de la lune. Il faut que par la pensée votre dessin soit une réelle promenade, et si l'envie vous prend de mettre sur le papier ce que vous y voyez, ne manquez pas de le faire; qui sait? avec les progrès de l'astronautique peut-être, un jour, une photographie viendra-t-elle confirmer votre vue imaginaire!

Ne négligez jamais d'observer une éclipse de lune, d'en noter les colorations ainsi que l'avance de l'ombre sur le disque; faites plusieurs dessins répartis sur toute la durée du phénomène. Le spectacle est magnifique et le travail passionnant.

LUNE  
Age: 21j8

28. 2. 51  
02.50 h. l.

Mösting B



Sömmering

•  
A

LUNE

Etude de l'aspect du sol lunaire vu du point A



Vous trouvez ici l'étude des cirques Mösting B et Sömmering situés entre le golfe du Centre et la mer des Nuées, ainsi qu'une représentation de la même région imaginée vue du sol lunaire même.

Ne dessinez pas sur n'importe quoi: vos études doivent pouvoir être classées. Adoptez un format de choix, ainsi qu'un carton blanc souple. Il est nécessaire de noter également sur ces fiches les renseignements utiles, soit de quel astre ou de quel détail il s'agit, la date et l'heure de vos observations, ainsi que toutes annotations que vous jugerez nécessaires à votre documentation.

Je pense que ce travail fait avec plaisir et assiduité vous rendra grand service pour vos observations de planètes, et je suis certain que votre intérêt ne fera que grandir en fonction de votre fichier.

Ami débutant, si ce soir la lune brille, n'hésite pas: demain le ciel sera peut-être couvert!

## **Radiowellen aus dem Weltraum**

In der Gesellschaft der Freunde der Urania-Sternwarte, Zürich, sprach kürzlich Prof. Dr. M. Waldmeier, Direktor der Eidg. Sternwarte Zürich, im neuen, vortrefflich eingerichteten Hörsaal dieses Institutes, über das Thema «Radiowellen aus dem Weltraum».

Als der amerikanische Radiotechniker Jansky im Jahre 1932 sich mit der Erforschung atmosphärischer Störungen im Radio befasste, entdeckte er eine konstante Strahlung kurzer Radiowellen, welche ihren Ursprung in der Milchstrasse hatte. Besonders aus dem Sternbild des Schützen, wo eingehüllt in kosmische Gas- und Staubwolken, in etwa 30 000 Lichtjahren Entfernung das Zentrum des Milchstrassen-Systems liegt, war diese Strahlung sehr stark. Dieser Entdeckung wurde aber von seiten der Astronomen erst im Laufe des letzten Jahrzehntes vermehrte Aufmerksamkeit geschenkt. Als Empfangsgeräte werden heute, neben andern Apparaten, grosse, drehbare Metallspiegel mit parabolischem Querschnitt, die bis zu 10 m Durchmesser aufweisen, benützt, mit denen es möglich ist, die Richtung am Himmelsgewölbe, aus welcher die Wellen kommen, bis auf einige Grade, mit Interferenzmethoden sogar bis auf etwa 6 Bogenminuten ( $= \frac{1}{5}$  des Monddurchmessers) genau zu bestimmen. Verschiedene Instrumente sind heute in England, Kanada und Australien aufgestellt. Man befasst sich mit dem Gedanken, noch grössere Instrumente zu bauen, um eine höhere Präzision zu erzielen. An bestimmten Punkten des Firmaments (an sogenannten Punktquellen) ist diese Strahlung ganz besonders intensiv, so z. B. im Sternbild Stier, an einem Ort, der mit Taurus A bezeichnet wird. Neueste Untersuchungen haben ergeben, dass die betreffende Strahlung vom «Krabben-Nebel» stammt, welcher im Laufe der letzten Jahrhunderte aus einer Supernova hervorgegangen ist, d. h. aus einem bei einer kosmischen Katastrophe plötzlich hell aufleuchtenden Stern, der nach chinesischen Ueberlieferungen im Jahre 1054 beobachtet wurde. Seit 900 Jahren entfernen sich die den Nebel bildenden Massen mit einer Geschwindigkeit von ca. 1300 km pro Sekunde von der Ex-Supernova, die als sogenannter «weisser Zwerg» eine äusserst hohe Temperatur von 500 000 ° aufweist und in welcher der Ursprung der kurzwelligen Strahlung zu suchen ist.